

LA FINE FLEUR DES JARDINS



Les fleurs n'ont plus de secret pour lui. À 47 ans, Fabrice Gautier est Guerlesquinais depuis trois ans, année où il a installé sa pépinière, à l'écart du bourg. Au total, entre 2.000 et 3.000 espèces différentes, issues du continent asiatique, ont pris racine chez cet amoureux de la nature. Ce week-end, il participera avec trente autres passionnés des plantes au premier rassemblement national des pépiniéristes collectionneurs, à Guerlesquin. Page 14

lture. Fabrice, la main verte



Fabrice Gautier s'est pris de passion pour les plantes asiatiques lors de ses multiples voyages en Asie.

Hydrangea serrata, Saxifrage fortunei, Trycirtis hirta... Avec Fabrice Gautier, il vaut mieux connaître son latin. Lui, il le connaît par cœur : normal, il fait partie de son langage quotidien, celui des fleurs. Originaire de l'Est de la France, cet amoureux de la nature s'est installé depuis trois ans, à Guerlesquin, pour développer sa passion pour l'horticulture.

À 47 ans, il gère, avec son associé Olivier, la pépinière Sous un arbre perché. Ce week-end, il participe à la première édition nationale des pépiniéristes collectionneurs et producteurs à Guerlesquin, où une trentaine de passionnés comme lui se rassemblent pour présenter leurs productions.

Une passion qui fleurit en Asie

« J'ai appris sur le tas et sur le tard ! », sourit Fabrice Gautier. Car

si maintenant, il maîtrise l'art de la terre, il y a huit ans, il était plutôt du genre à s'envoyer en l'air. Steward pour la compagnie aérienne Air France, il a parcouru la planète pendant 20 ans et, plus particulièrement, la Chine et le Japon. « J'étais déjà passionné par les jardins d'ornement et j'ai découvert toute une flore incroyable, beaucoup plus riche qu'en Europe, car l'Asie a été épargnée par la dernière grande glaciation d'il y a 20.000 ans. C'est le plus grand réservoir végétal de la planète, chaque forêt est un jardin botanique à elle toute seule », glisse l'ancien steward. Il n'en fallait pas plus pour faire germer en lui la petite graine de la passion. « J'ai commencé par ramener des graines et des boutures, comme l'Hydrangea serrata, qui vient des montagnes japonaises, et je me suis spécialisé, peu à peu, dans les

plantes des sous-bois asiatiques », explique Fabrice Gautier. « Là-bas, la culture du jardin zen, où tout est pensé, est si extraordinaire qu'on en devient muet ! ».

L'hortensia breton, tout droit venu du Japon

Le pépiniériste, lui, n'est pas avare de paroles quand il s'agit d'évoquer ses petites protégées, trop méconnues à son goût : « Ma spécialité n'est pas un créneau très répandu, les gens s'intéressent plutôt aux plantes de soleil, plus exubérantes ! ». Pourtant, sa collection, agréée en 2015 par le Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS), s'adapte particulièrement bien aux terres bretonnes. « L'hortensia classique, du genre Hydrangea, qu'on trouve partout en Bretagne, a été ramené du Japon au XIX^e siècle. Il s'adapte très

bien ici, car l'humidité de l'air est la même ! », souligne Fabrice Gautier. Tous les ans, il retourne au pays du Soleil Levant pour étoffer sa collection, forte aujourd'hui de 2.000 à 3.000 espèces différentes.

« On œuvre au maintien de la diversité »

La démarche se veut aussi environnementale. « Nous sommes des conservateurs d'espèces qui n'intéressent pas forcément les grandes enseignes de jardinerie », estime le pépiniériste. « On œuvre au maintien de la biodiversité ! L'idée est de proposer autre chose que les plantes que l'on voit déjà partout ». Demain et dimanche, il présentera une cinquantaine de variétés différentes et, il l'assure, « aucune chance qu'on retrouve deux fois la même plante d'un étal à l'autre ! ».